

Les manufactures dont nous venons de parler ont, à vrai dire, à Lyon, dans leur ensemble le moins d'importance. Il faut chercher ailleurs à saisir leur fonctionnement et leurs mouvements : à Calais, à Caudry, au Puy, pour les tulles, les guipures et les dentelles ; à Saint-Étienne, à Saint-Chamond, à Paris, pour la passementerie ; dans le Gard et l'Hérault, à Paris, pour la bonneterie. Au total, le courant de ces affaires était, en 1892, de 130 millions environ.

---

## XVI

### LA PRODUCTION DES TISSUS DE SOIE EN FRANCE

A ce rapide aperçu, certainement fort insuffisant, il faut une première conclusion. La soie est employée de toutes façons, seule ou mélangée avec d'autres fils ; elle entre dans la fabrication des plus riches tissus, comme nous ne disons pas des plus communs, mais de ceux du prix le plus modique, et, il faut le répéter, le mouvement démocratique a réglé, au moins pour le vêtement des femmes, les choses de telle sorte que, par d'insensibles degrés, la soie a été de plus en plus recherchée et que la qualité et la valeur se sont plus abaissées. La consommation n'a pas toujours la même intensité ; il y a des ralentissements dans la demande. Toutefois, au moins jusqu'à présent, outre qu'après une dépression le niveau s'est rétabli, il s'est même élevé. Les millions de kilog. de soie, dont l'importation grandissant inquiète certains